

Si tu passes à Blello, n'oublie pas de monter là-haut

Car là-haut, outre qu'il y a tout plein de beaux champs, certes un peu en pente, on trouve l'église du village, à un bon kilomètre de celui-ci et après qu'on ait monté pendant longtemps un chemin en montée plus que moyenne. Et celle-ci est une pure merveille. L'église et le cimetière, un peu plus loin sur le plat, pas que les morts, ils ne soient en pente pour leur repos.

Et en ce cimetière, on voit et découvre toutes les familles d'ici. Et parmi celles-ci, les Carminati que l'on retrouvera plus bas, avec notamment Pietro (1928-2008), longtemps muretier en Suisse, pays où il se faisait appeler Pierre, et avec quelle fierté !

L'ancien chemin muletier qui conduisait à l'église, et par lequel montaient chaque dimanche les fidèles, et en tous moments de l'année les préposés aux enterrements, la pente était rude pour ces robustes porteurs du cercueil, part de Blello pour se glisser sous la forêt. C'était une pure merveille avant qu'il ne soit en partie détruit par la construction de la route actuelle. Les restes tiendront-ils encore ou au contraire, ensemble destructuré par les travaux récents, ne sera-t-il pas à plus ou moins brève échéance détruit par les orages. L'avenir nous le dira. Espérons tout de même en sa conservation.

C'est de ces hauts où se trouve l'église, avec un espace idyllique où se tiennent volontiers des fêtes de paroisse ou de village, que l'on peut partir à l'assaut de la montagne proche sur le versant de laquelle vous pourrez trouver l'endroit bien connu dit « Tre Faggi », soit « Trois Fayards ». Il s'agit d'arbres presque aussi vieux que le pays lui-même, nouveaux au possible et qui subsistent en ces altitudes malgré la rudesse d'un climat presque déjà de montagne. Une promenade à faire.

Le village de Blello lui-même, mis à part quelques vieilles bâtisses situées en dessous de la route, ne présente rien de particulier. Un village qui par ailleurs malgré la modestie de sa population, forme commune. Celle-ci semble avoir joliment laissé faire n'importe quoi en fait de construction, et c'est dommage, car de tels bâtiments, situés au sommet d'une pente, se voient presque où que l'on soit dans la vallée, et comme ils ne sont pas d'une originalité percutante, immeubles de rente ou maisons d'une architecture douteuse, cela ne rehausse pas l'impression que vous laisse les lieux.

Plus loin, en dessous de la route, en direction de Berbenno, c'est l'ancienne maison de la famille Carminati dont fit partie le ci-dessus Pietro. Outre cette bâtisse encore habitable, on trouve dans le bas des prés une sorte de petit hameau, quant à lui complètement laissé à l'abandon et dont les maisons s'écroulent. On le retrouvera en photo plus bas. Quoique à la dérive, il n'en distille pas moins une sacrée poésie et plus d'une fois nous nous sommes plu en rêve à le restaurer afin de lui faire retrouver sa splendeur d'antan, alors que les maisons étaient belles. Certes, l'endroit est au revers, le soleil l'hiver n'y donne que peu, tout cela a probablement contribué à faire désertier ces bâtisses que

désormais l'on n'habita plus, ni même n'entretint plus. Et quand le toit commence à percer, c'en sera vite fini de vos intérieurs.

Blello a aussi cette particularité d'être un coin à châtaignes. Des arbres nombreux en donnent à profusion, en particulier sur le territoire des frères Carminati que les connaisseurs savent envahir au bon moment et s'y servir sans rien à demander à personne. Ce qui ne laisse pas de troubler tout de même ces durs à cuir dont l'histoire serait véritablement à faire.

Blello, au final, de par cette situation au revers, une terre dure qui engendre en conséquence des individus de même bois qui ainsi feront parler d'eux plus qu'il ne serait nécessaire !



Peut-être les plus anciennes maisons et grange de Blello, en contrebas de la route principale.



Eglise de Blello vers 1995 environ.



Une visite à Blello en été 2011



Un intérieur traditionnel avec des peintures murales d'une qualité relativement ordinaire. Le rococo est aussi passé par là, quoique somme toute d'une manière peu excessive. Nous ignorons si cette restauration a recouvert des fresques anciennes, n'ayant par ailleurs pas idée de l'époque de construction de cette jolie église.



Une vierge ou Marie-Madeleine à la poitrine valorisante, revêtue d'une robe d'un rouge lumineux, orne le fond de l'église.



Fresque murale du plafond et Christ à l'agonie figurant sur l'une des parois.





La tour de l'église, et à gauche le bâtiment indépendant dont nous ignorons les fonctions d'origine.



Une restauration récente en bonne et due forme, simplement peut-être un peu trop excessive.



La pierre de Pietro Battista Carminati dit Pipa, ancien muretier.



L'art est aussi présent dans ce tout petit cimetière de montagne.

Une visite au domaine des Carminati



Jardin de la maison d'habitation actuelle.



A peine en dessous du jardin se présente les champs du petit vallon, avec au bas « le hameau », fait de deux maisons, une troisième est à droite, dans les arbres, complètement en ruine.





La végétation aura tôt fait d'absorber ces maisons que de toute évidence l'on ne remontera pas.

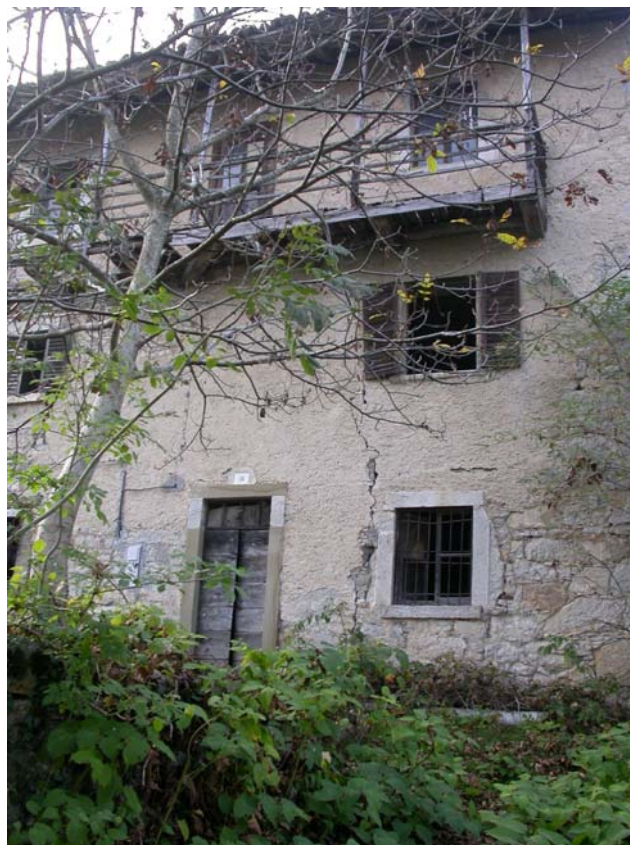


Des portes qui ne s'ouvriront plus et des balcons qui s'en iront en pourriture et en pièces détachées absorbées par les sols.





On imagine aisément ce que pourraient être ces deux maisons habilement restaurées.





L'intérieur n'est plus que poussière, chénit, meubles à l'abandon.

